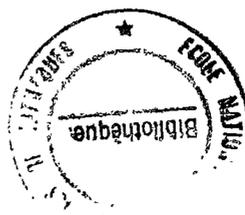


Nadeige MARQUET

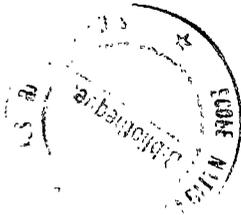
ARTS VIVANTS ET CONSERVATION



Projet D.S.B.

1989
DSB
37

Préparé sous la direction de Mr VARRY



Ces alliances que le plateau réalise sont fugitives. Passagères. Elles se défont et, à jamais, derrière, peu de traces subsistent: outre les lieux et les textes, la mer de l'oubli semble engloutir l'acte parvenu un instant à l'actualisation de la mémoire. Ici, où la conservation correcte est impossible car le spectacle ne pourra jamais être intégralement préservé comme un tableau ou un roman, l'imminence de l'oubli apparaît tout à la fois comme destin et défi.

G. BANU

P L A N

AVANT-PROPOS

LES ARTS VIVANTS:DEFINITION..... 2

SPECIFICITE DE LA DOCUMENTATION DES ARTS VIVANTS..... 2

LES TACHES ET LES DIFFICULTES DES CENTRES DE DOCUMENTATION
SPECIALISES DANS LES ARTS VIVANTS,EN FRANCE..... 3

LES EXIGENCES DES UTILISATEURS:HOMMES D'ETUDES ET HOMMES
DE PRATIQUES..... 5

1) LA RECHERCHE ET LES ENSEIGNEMENTS EN ARTS
VIVANTS..... 5

2) MEMOIRE ET CREATION:LE POINT DE VUE DES
CREATEURS..... 7

ELEMENTS DE METHODOLOGIE..... 8

1) UN STAGE A LA BIBLIOTHEQUE GASTON BATY... 8

2) DES ENTRETIENS..... 8

3) RECHERCHE BILIOGRAPHIQUE..... 9

BIBLIOGRAPHIE..... 11

AVANT-PROPOS

Ancienne élève-comédienne, puis étudiante en troisième cycle à l'Institut d'Etudes Théâtrales, enfin élève associée à l'Ecole Nationale Supérieure des Bibliothécaires, c'est tout naturellement que je fus amenée à réfléchir à des travaux qui me permettraient de lier mes études antérieures à mes études présentes.

Avant même de rédiger ce projet de recherche, j'ai été sensibilisée aux problèmes des Arts vivants et de leur conservation, deux notions qui me semblaient antinomiques. Des différents arts, objets de cette étude: théâtre, danse, mime, cirque, opéra... le théâtre constitue de loin le sujet le plus exploité. Voilà pourquoi la référence au théâtre sera, dans ce travail, constante.

Mes compétences techniques réduites en matière de traitement et de conservation de ces collections particulières m'ont fait opter pour un travail qui serait plutôt une synthèse des diverses positions du conservateur, du chercheur et du créateur face aux difficultés de l'archivage et de la mise en valeur de cette documentation, pour en finir avec les soupçons que les uns et les autres se portent mutuellement. De plus, je pense que les buts d'un centre de documentation spécialisé en Arts vivants devraient dépasser la simple constitution et sauvegarde d'un patrimoine, pour aider à la survie et la connaissance d'arts dont on ne cesse de dire et avec quelques raisons, qu'ils sont en danger. Ce souci sous-tendra toute ma réflexion.

LES ARTS VIVANTS:DEFINITION

Les Arts vivants sont, par excellence, les arts de l'éphémère. Les fêtes, le ballet, la comédie musicale, l'opéra, le théâtre, la danse, le mime, le music-hall, les variétés, les marionnettes, le cirque... tous ces arts traditionnels ont en commun d'être le fruit d'une collaboration d'artistes divers et de disparaître, tel un rêve, avec la dispersion des spectateurs. Que l'on assiste à un spectacle basé sur l'improvisation des interprètes ou que l'on soit devant la mise en scène la plus rigoureuse et qui semble se perpétuer chaque soir, toute représentation est unique.

J'ai préféré le terme Arts vivants pour mon étude à celui d'Arts du spectacle. En effet, les Arts du spectacle, en plus des Arts vivants recouvrent les techniques et arts nouveaux que sont le cinéma et la télévision, que j'ai délaissé dans le cadre de ce travail.

SPECIFICITE DE LA DOCUMENTATION DES ARTS VIVANTS

Les problèmes spécifiques souvent complexes de la documentation des Arts vivants se situent à plusieurs niveaux:

-Les Arts vivants ne laissent pas de témoignages achevés, quelque banale que soit cette vérité. On est donc amené à procéder à une collecte de documents fugitifs.

-Seuls les souvenirs des contemporains, sous quelque forme qu'ils soient, et les documents ayant survécu peuvent nous renseigner sur l'histoire des Arts vivants. Mais les

jugements des contemporains sont rarement objectifs et les documents authentiques ne sont jamais qu'un reflet partiel du spectacle.

-La diversité de nature des documents (documents d'archives, textes imprimés, documents iconographiques, films documents sonores, objets divers) à traiter et à conserver est la caractéristique essentielle de ces collections. De plus, la documentation sur les Arts vivants devrait intervenir à un triple niveau :

- avant le spectacle
- pendant le spectacle
- après le spectacle

-Traiter les documents selon les exigences de leur nature et les normes en vigueur pour leur classement et leur conservation exige une synthèse de compétences qui recouvre la catalographie, la bibliographie, la bibliothéconomie et la muséologie.

Les perspectives ouvertes à la documentation par le développement des moyens de conservation et de diffusion que sont les nouveaux supports (sans négliger les problèmes de coût et d'investissement en matériels qu'ils supposent) suffiront-elles à pallier l'insuffisance des ressources existantes et des locaux disponibles, la multiplication des collections à conserver et la demande croissante en communications diverses? Si oui, à quoi ces nouvelles possibilités engagent-elles les conservateurs? Ceux-ci ont-ils à leur disposition un enseignement capable de répondre à ces nouveaux enjeux?

LES TACHES ET LES DIFFICULTES DES CENTRES DE DOCUMENTATION SPECIALISES DANS LES ARTS VIVANTS, EN FRANCE

La création d'organismes de documentation spécialisés en Arts du spectacle est un fait récent. C'est à la fin du XIXe siècle que ces collections se développent et commencent à

desservir activement les Arts vivants grâce à l'afflux d'une documentation nouvelle et diversifiée. En 1936, on recensait environ deux cents collections de par le monde. L'augmentation des organismes de conservation sera plus considérable encore après 1945. En 1961, dans la première édition de Bibliothèques et Musées des Arts du spectacle dans le monde, trois cents collections étaient dénombrées, et dans la troisième édition de ce répertoire, en 1984, plus de quatre cents. En France on assiste au même phénomène.

L'éclatement des formes du spectacle en général, le mouvement de diffusion culturelle par les Arts du spectacle auprès du grand public, l'importance prise dans les universités par l'enseignement du théâtre dans une orientation à la fois théorique et pratique ou bien encore le développement de la recherche scientifique sous une forme de plus en plus pluridisciplinaire expliquent l'intérêt grandissant que ces collections rencontrèrent auprès d'un public d'abord composé d'érudits puis de plus en plus composé de chercheurs, de professionnels et parfois à l'occasion d'expositions du grand public.

Les collections d'Arts vivants sont réparties dans des bibliothèques, des musées, des organismes d'Etat ou privés. Leur création résulte souvent de l'initiative d'artistes ou d'associations professionnelles. L'existence de liens organiques réciproques entre création, documentation, recherche, diffusion, conservation justifie la grande diversité de statut des organismes qui se préoccupent des Arts du spectacle. Mais aujourd'hui, tous ces termes, bibliothèque, musée, ... ne sont-ils pas impropres à recouvrir la diversité des documents dont l'approche s'est profondément modifiée?

Après 1945, la création des nouveaux fonds devait répondre aux préoccupations suivantes:

- souci de sauver des valeurs artistiques très fragiles
- répondre aux besoins de plus en plus étendus des chercheurs

- faciliter la diffusion de la culture en développant toute une structure d'animation
- fournir une documentation immédiate à certains professionnels
- préparer les jeunes aux métiers du spectacle.

Créée en 1954, la SIBMAS (Société internationale des Bibliothèques-Musées des Arts du spectacle) devait favoriser les relations et les échanges entre établissements qui se préoccupent de la documentation des Arts vivants en vue d'uniformiser leurs méthodes, de mettre en commun leurs expériences et d'encourager les réalisations collectives.

Si la SIBMAS a été efficace pour régler les problèmes techniques liés à la conservation de ces collections, on peut se demander si elle a réussi avec autant de succès dans les autres buts qu'elle s'était assignée.

Pourquoi l'objectif essentiel de rendre les Arts vivants accessibles au plus grand nombre, de favoriser l'élargissement, l'information et la formation d'un public éventuel n'a-il pas été réalisé?

Comment, aujourd'hui, remédier à ce manque de politique culturelle dynamique qui aurait dû être menée par les responsables de ces collections?

LES EXIGENCES DES UTILISATEURS: HOMMES D'ETUDES ET HOMMES DE PRATIQUES

1) LA RECHERCHE ET LES ENSEIGNEMENTS EN ARTS VIVANTS

Il semble qu'aujourd'hui, ceux qui tentent de faire de la recherche se trouvent dans une situation extrêmement difficile. Ils ont le sentiment de travailler dans l'illégalité.

La documentation que doit réunir un chercheur pour traiter de certains sujets se présente de façon très diverse: textes imprimés, manuscrits, estampes, films, affiches, costumes...

Les éléments de toute nature relatifs au spectacle devraient être conservés groupés pour favoriser le travail des chercheurs mais aussi parce que la dispersion ôte souvent à ces documents leur signification artistique, historique et documentaire. Or ces documents sont dispersés et constituent des ensembles incomplets. Rien qu'en France, ils se répartissent dans les 45 organismes recensés en 1984, dont 30 se situent dans la seule ville de Paris.

Comment lutter contre l'éparpillement des fonds qui empêche de réaliser une synthèse de la documentation conservée sur les Arts vivants?

Comment remédier aux difficultés que rencontrent les chercheurs pour avoir accès aux archives de l'INA ou documents plus récents de la télévision?

De plus, si on souhaite favoriser l'accès aux étudiants et aux chercheurs ne faut-il pas:

- que les documentalistes spécialisés fassent connaître aux professeurs et étudiants les fonds dont ils ont la charge

- qu'une place importante en début d'études soit accordée à l'approche et à l'exploitation des documents

- que l'on puisse multiplier la communication des originaux qui reste souvent exceptionnelle et individuelle

- qu'une législation plus souple, en ce qui concerne les droits des auteurs et des interprètes, soit mise en place pour l'exploitation universitaire ?...

Quantité de documents demeurent inaccessibles ou inabornables financièrement, vu les budgets dont dispose la recherche en France, parce que les créateurs sont les premiers à imposer des restrictions sans se préoccuper de faire la distinction entre les usages universitaires et les usages commerciaux des enregistrements.

2) MEMOIRE ET CREATION: LE POINT DE VUE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

En France, c'est la Bibliothèque de l'Arsenal qui reçoit le dépôt légal des imprimés liés aux Arts du spectacle. Mais contrairement aux dispositions existant dans certains pays, ce dépôt n'est pas obligatoire. Or les professionnels du théâtre sont fréquemment hostiles à la fixation de leur travail. De fait les richesses de la Bibliothèque de l'Arsenal mais également les richesses des autres centres de documentation spécialisés dans la conservation des Arts vivants dépendent du bon vouloir, de la générosité des donateurs privés. Les documents parviennent de façon empirique après achat, dons, à la suite de décès des créateurs ou interprètes, et sont souvent dispersés dans différents centres.

Bien-sûr, certains metteurs en scène supportent mal la disparition de leurs oeuvres et la combattent en procédant eux-mêmes à la constitution d'archives vidéos ou photographiques, ou en déléguant ce droit à des organismes. Mais d'autres croient en la valeur unique de la représentation. Vitez, Mnouchkine ne veulent plus que l'on filme leurs spectacles.

Le problème ne se trouve-t-il pas dans le divorce existant entre la recherche, l'enseignement et le monde des professionnels du spectacle?

Comment faire prendre conscience aux créateurs de l'intérêt que représente la sensibilisation par l'enseignement scolaire et universitaire effectuée sur leur futur public?

Comment leur expliquer que la deuxième moitié du XIXe siècle, qui voit s'imposer le concept de musée, qui voit augmenter le nombre des bibliothèques publiques permet également l'émergence d'une nouvelle profession: celle de metteur en scène, et que tout cela est lié?

Comment leur faire admettre qu'en acceptant de préserver une partie de leurs oeuvres, les créateurs contribuent à l'émergence d'une mémoire culturelle qui nourrit une mémoire imaginaire que d'autres après eux pourront revisiter? Plonger dans le passé du théâtre pour mieux le rattacher au présent, n'est-ce pas cela toute l'entreprise du théâtre du XXe siècle?

ELEMENTS DE METHODOLOGIE

1) UN STAGE A LA BIBLIOTHEQUE GASTON BATY

La Bibliothèque Gaston Baty est liée à l'Institut d'Etudes Théâtrales de l'Université de Paris III. Située dans les mêmes locaux, cette bibliothèque d'Etat est également financée par l'UER. Son Fonds a été constitué par l'achat, en 1957, de la Bibliothèque théâtrale de Gaston Baty et par une collection de photographies et microfilms sur le théâtre français, commencée en 1955. Le Fonds Féret, donation sur le cirque vient récemment d'y être ajoutée. Cette bibliothèque d'études recense aussi les thèses et maîtrises sur le théâtre français et étranger.

Ses locaux servent plusieurs fois par an de lieu d'expositions et de lieu de rencontres avec des professionnels du spectacle. C'est donc une bibliothèque appropriée pour rencontrer à la fois des chercheurs et des créateurs.

2) DES ENTRETIENS

Dans le cadre de mes études antérieures, j'ai déjà pu faire connaissance avec une partie des chercheurs qui enseignent ou non à l'Institut d'Etudes Théâtrales et qui viennent régulièrement travailler à la Bibliothèque Gaston Baty. Il me sera donc plus facile à présent de me mettre en contact avec eux et de les interviewer.

De même, je me suis entretenue plusieurs fois avec Madame Colette Scherrer, Ingénieur de recherches et Directrice de la Bibliothèque Gaston Baty, ainsi qu'avec Mademoiselle Claude Chauvineau, Ingénieur d'études, dans ce même lieu.

Dernièrement, Mademoiselle Cécile Giteau, Conservateur en Chef, Directrice du Département des Arts du Spectacle de la Bibliothèque Nationale a bien voulu me recevoir. Elle m'a promis un rendez-vous plus complet et son aide pour réunir une documentation récente sur l'objet de mon étude, dès que je serai en mesure d'effectuer mon stage et de rédiger mon mémoire.

3) RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

La bibliographie sur les divers sujets que je souhaite aborder dans mon mémoire est peu nombreuse. Cela m'a été confirmé par Mesdames Giteau et Scherrer. Mes recherches dans des domaines précis sont donc restées infructueuses.

La documentation technique émane principalement des actes des congrès de la SIBMAS (Société internationale des Bibliothèques-Musées des Arts du spectacle). Or on ne trouve pas actuellement ni à la Bibliothèque Nationale ni à l'Arsenal les actes des congrès les plus récents. Melle Cécile Giteau m'a promis de me les obtenir pour la rentrée prochaine.

Plusieurs articles écrits par des spécialistes des Arts du spectacle n'ont pas fait l'objet d'une publication officielle et circulent dans le seul milieu des professionnels.

Au sein de la SIBMAS, il y a eu constitution de commissions de travail parmi lesquelles la Commission SANDAS, qui se préoccupe particulièrement des problèmes de traitement des documents en vue de l'élaboration d'une banque internationale de données, qui ne fonctionne toujours pas à ce jour.

Les universitaires qui travaillent sur les Arts vivants ont écrit peu de choses sur les divers obstacles auxquels ils se

heurtent dans leurs recherches auprès des centres de documentation et bibliothèques spécialisés. Les enquêtes que je mènerai en collaboration avec eux et ma propre expérience devraient me permettre de combler une partie de ce manque.

Les professionnels du spectacle, notamment ceux du théâtre, s'expriment parfois sur leurs positions vis-à-vis de l'archivage de leur travail ou de leur création. Mais ils le font au hasard de quelques interviews souvent difficiles à retrouver. C'est pour cette raison que je me suis largement inspirée des ouvrages de M. Georges Banu, qui par ses contacts nombreux et suivis avec de grands créateurs, a approfondi le mieux ces problèmes.

B I B L I O G R A P H I E

OUVRAGES ET ARTICLES SUR LA SPECIFICITE DE LA DOCUMENTATION DES

ARTS VIVANTS

- ADOUE (Michel) : - Théâtre et documentation. Mémoire option "documentation" IUT Bordeaux III 1978. 92 ff
- Bibliothèques et musées des arts du spectacle dans le monde. Publié sous la direction de André Veinstein et Alfred S. Golding. 3ème édition. Paris : Editions du C.N.R.S., 1984. 1181 p.
- ECOLE DU LOUVRE - PARIS : - Conservation du patrimoine et création contemporaine : complémentarité ou alternative ? Actes des rencontres de l'Ecole du Louvre 18 - 22 mai 1981. Paris : Ecole du Louvre 1982. 372 p.
- GEISER (Marie) : - "Documentalogie théâtrale : l'application d'un concept intégral de gestion et d'animation des collections théâtrales" dans Documentation et bibliothèques, XXI, n° 4, 1975. pp 203-213
- GITEAU (Cécile) : - Dictionnaire des arts du spectacle. Paris, Dunod, 1970. 430 p.

- GITEAU (Cécile) :
 - "Arts du spectacle et documentation. Perspectives actuelles" dans Association des bibliothécaires français: bulletin d'information, n° 91, 1976. pp 66-69

- GITEAU (Cécile) :
 - "Dix ans de documentation théâtrale dans le monde" dans Bulletin des bibliothèques de France, 11ème année, n° 4, avril 1966, pp 143-156

- GITEAU (Cécile) :
 - "La protection du patrimoine des arts du spectacle". Extrait des PREMIERES RENCONTRES INTERNATIONALES POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL, Avignon, 13-15 nov. 1985. Avignon : RMG/ Patrimoine, 1986. 6ff

- JAUMAIN (Michel) :
 - "Sociologie théâtrale : quelques aspects économiques des arts du spectacle vivant" dans Revue de l'Institut de sociologie, n°3 - 4, 1982, pp. 541-571

- MIGNON (Paul-Louis) :
 - Le Théâtre au XX° siècle ; Coll "Folio" - Série Essais, n° 36 ; Paris: Gallimard, 1986. 347 p.

- RACHOW (Louis A.) :
 - "Care and Preservation of Theatre Library Materials" dans Spécial librairies, vol 63, n°1, janv. 1972. pp 25 - 30

MONOGRAPHIES ET ARTICLES SUR LES TECHNIQUES DE TRAITEMENT ET DE

CONSERVATION DE LA DOCUMENTATION DES ARTS VIVANTS

- BLANC (Jacques) :
 - "De la scène à l'image" dans Théâtre public, n° 70 - 71, juil-oct 1986. pp 101-107

- Catalogue des films sur le théâtre et l'art du mime. Préparé et rédigé sous la dir. d'André Veinstein Paris, UNESCO, 1965. 284 p.

- DUPUIS (Xavier),
SAGOT-DUVAUROUX (Dominique) :
 - "Création et nouveaux réseaux de communication : le spectacle vivant, source de programme ?" dans Le Bulletin de l'IDIATE, n° 13, oct. 1983, pp 750 - 763

- DUPUIS (Xavier),
SAGOT-DUVAUROUX (Dominique) :
 - Les Relations spectacle vivant/ audiovisuel : un enjeu majeur pour les nouveaux réseaux de communication
Paris : Université de Paris IX - Dauphine, Centre de recherche "Travail et société" ; Université de Paris I, Laboratoire d'économie sociale; Ministère de la Culture, Service des Etudes et Recherches. 1983. 127 p.

- L'Economie du spectacle vivant et l'audiovisuel. Colloque international 15-16 oct. 1984, Nice.

Organisé par le Ministère de la Culture et l'Association pour le Développement et la diffusion de l'économie de la culture. Paris : La Documentation française, 1985. 323 p.

- Filmer le Théâtre dans Cahiers Théâtre Louvain, n° 46, n° spécial 1981, pp 7-153

- GLEYZE (Alain), BILLARD (Marie-Claude) :
 - "Le Centre de documentation théâtrale et cinématographique de la bibliothèque interuniversitaire de Lyon" dans Bulletin des bibliothèques de France, n°12, 1975. pp 559-565

- MAISON JEAN VILAR (Avignon) :
 - Vidéotheque Arts du spectacle.
Avignon : Maison Jean Vilar, 1986.
105 p.

- PAVIS (Patrice) :
 - Voix et images de la scène : vers une sémiologie de la réception.
Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires de Lille, 1985. 344 p.

- PERINETTI (André-Louis) :
 - Analyse de l'archivage audiovisuel des oeuvres de théâtre. Paris : Ministère de la Culture ; Office culturel pour la communication audiovisuelle, 1983. 44 p.

- SCHERRER (Colette) :
 - "Documentation théâtrale et musicologique à la bibliothèque Gaston Baty" dans la Revue internationale de musique française, n° 5, juin 1980, pp 113-115

- VEINSTEIN (André) :
 - "Documentation et création" dans La Mise en scène des oeuvres du passé Paris : Ed. du C.N.R.S., 1957. 303 p.

- VEINSTEIN (André) :
 - Le Théâtre radiodiffusé et télévisé. Paris : Gallimard, 1965. 21p.

- VEINSTEIN (André), GITEAU (Cécile) :
 - "La Documentation iconographique théâtrale : code de catalogage et de références" dans Bulletin des bibliothèques de France, n° 6, 1961, pp 51-76

LES ACTES DES CONGRES DE LA SOCIETE INTERNATIONALE DES BIBLIOTHEQUES-
MUSEES DES ARTS DU SPECTACLE

- Actes du cinquième congrès international des Bibliothèques-
Musées des Arts du spectacle. Paris, 23-25 Juin 1961. Paris :
Librairie Garnier - Arnoul, 1961.
109 p.

Et plus particulièrement :

- "Valeur documentaire et catalogage des diapositives de décors et de costumes" par Cécile GITEAU, pp 87-90
 - "L'Art du comédien, reconstitution à partir des documents" par Filip Kalan KUMBATOVIC, pp 75-77
 - "Les Problèmes de conservation des documents sur le théâtre contemporain" par Miléna NIKOLIC, pp 73-74
 - "Les Affiches théâtrales et leur rôle dans les musées et expositions de théâtres" par Eugène SZWANKOWSKI, pp 57-60
- Actes du sixième congrès international des Bibliothèques-Musées des Arts du spectacle. München, 1963. München : Theatermuseum, 1964. 39 p.

Et plus particulièrement :

- "Les Sources de documentation concernant un spectacle donné et les problèmes posés par leur mise à la disposition des chercheurs" par Marie-Françoise CHRISTOUT, p. 33
 - "Les Documents de théâtre et leur utilisation cinématographique" par André VEINSTEIN, pp 25-27
- Actes du septième congrès international des Bibliothèques-Musées des Arts du spectacle. Amsterdam, sept. 6-9 1965. La Haye : Centre néerlandais de l'Institut international du théâtre, s.d. 95 p.

Et plus particulièrement :

- "Une Collection théâtrale générale et ses fichiers : intérêt de l'information théâtrale tirée de la presse quotidienne" par Marthe BESSON, pp 38-45
- "La Radio et l'art dramatique" par L. CALDAGUES, pp 78 - 81
- "Documentation iconographique et authenticité théâtrale" par Marie-Françoise CHRISTOUT, pp 64 - 70
- "Les Collections générales de théâtre et leurs fichiers" par Cécile GITEAU, pp 31 - 37
- "Valeur documentaire des enregistrements de pièces ou d'extraits de pièces" par Rasko JOVANOVIC, pp 84 - 89
- Actes du huitième congrès international des Bibliothèques-Musées des Arts du spectacle. Budapest, 19-24 sep. 1967. Paris, s.n. 1967. 117 p.

Et plus particulièrement :

- "Des Documents méconnus. Les documents techniques des scénographes et des constructeurs de décors" par Marthe BESSON, pp 67 - 78
- "Intérêt documentaire du "Livre de bord" d'une compagnie" par Marie-Françoise CHRISTOUT, pp 44 - 52
- Actes du dixième congrès international des Bibliothèques-Musées des Arts du spectacle. La documentation théâtrale audiovisuelle en particulier au service de l'enseignement et de l'animation culturelle, Bruxelles, 3 - 6 oct 1972. Louvain : Cahier Théâtre Louvain, 1974. 180 p.

- Actes du onzième congrès international des Bibliothèques-Musées des Arts du spectacle, Copenhague, 8 - 14 sep. 1974. Copenhague: The Royal Library, 1976. 119 p.

Et plus particulièrement :

- "Problématique de l'entrée des grandes collections dans les Bibliothèques-Musées des Arts du spectacle : les rapports avec les donateurs" par Marie-Françoise CHRISTOUT, pp 69-73
 - "Eléments d'un bilan des travaux en cours pour le traitement des documents audiovisuels : perspectives ouvertes à la SIBMAS" par Cécile GITEAU, pp 47-51
 - "Le Théâtre vivant et la documentation" par André VEINSTEIN, pp12-19
- Actes du douzième congrès international des Bibliothèques-Musées des Arts du spectacle, Wien, 6-10 sep 1976. Wien : Osterreichisches Theatermuseum, 1978. 161 p.

Et plus particulièrement :

- "Perspectives d'utilisation du système "Précis" pour la constitution d'un réseau documentaire spécialisé dans le domaine des Arts du spectacle", par Anne-Marie FERRIER, pp 65-75
- "Documentation sur le théâtre vivant" par Sinisa JANIC, pp 77-81

- Actes du treizième congrès international des Bibliothèques-Musées des Arts du spectacle. La documentation au service de la diffusion culturelle des Arts du spectacle... Barcelone, 1980
Barcelona : Institut del Teatre
de la Diputacio de Barcelona, 1980.
141 p.

Et plus particulièrement :

- "Les Catalogues d'expositions : Une source souvent originale et unique de documentation et de référence pour les Arts du spectacle. Diverses conceptions et chefs d'intérêts" par Marie-Françoise CHRISTOUT, pp 20-26
 - "Les Musées de l'art du théâtre et leur fonction éducatrice" par Sinisa JANIC, pp 37-39
 - " La Place des musées des Arts du spectacle dans la culture contemporaine" par Nina V. MINTZ, pp 40-50
 - "La Documentation théâtrale en tant qu'information culturelle des peuples" par Frédérique RODO, pp 69-71
-
- "Papers from the 15 th International Congress of SIBMAS, New-York, 1984" dans Performing arts resources, vol 8. New-York, Theater Library Association, 1984.
94 p.

ARTS VIVANTS : DOCUMENTATION, RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

- BANU (Georges) :
 - "La Voie des textes" dans Partenaires n° 8, avril 1983

- VEINSTEIN (André) :
 - "L'Etudiant de théâtre et la documentation" dans Bolletino del Museo Biblioteca déll'attore del Teatro Stabile di Genova. Genève, 1970. 6p

- VEINSTEIN (André) :
 - Théâtre - Etude - Enseignement - Eléments de méthodologie. Louvain-La-Neuve, Arts du spectacle, 1983. 184 p.

THEATRE ET MEMOIRE

- BANU (Georges) :
 - Mémoires du théâtre. Arles : Actes Sud, 1987. 141 p.

- BANU (Georges) :
 - Pratiques de la mémoire dans la mise en scène du XX^e siècle. Thèse d'Etat de l'Institut d'Etudes Théâtrales soutenue à la Sorbonne en 1987. 2 vol., 692 ff

- Les Lieux de mémoire. Sous la direction de Pierre NORA. 5 vol. Paris : Gallimard, 1984-87

- Mémoires dans Nouvelle Revue de psychanalyse, n° 15, printemps 1977. Paris : Gallimard, 1977.
377 p.

- ROUBINE (Jean-Jacques) : -Théâtre et mise en scène : 1880-1980.
Paris: Presses Universitaires de France, 1980. 250 p.

- SCHNEIDER (Michel) : -Blessures de mémoire. Paris : Gallimard, 1980. 305 p.

